

L'Étincelle



Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

PSA Poissy

Lundi 22 avril 2019

Vivement l'incendie... social !

Lundi 15 avril, Macron s'est fait chiper la vedette par l'incendie de Notre-Dame de Paris. Toutes les chaînes de télévision se sont mises à couvrir en direct un événement autrement plus spectaculaire que le discours de clôture du grand blabla...

Le lendemain, les principales annonces de ce discours fuyaient dans la presse. Des mesurette sociales, comme la réindexation des petites retraites sur l'inflation (pas de quoi sortir les retraités pauvres de la misère...), des gadgets démagogiques comme la suppression de l'ENA (que certains suggèrent de remplacer par un institut nommé ISF, des fois qu'on confondrait avec l'impôt sur la fortune...), mais rien de sérieux pour les millions de travailleurs, de chômeurs ou de retraités dont les fins de mois commencent le 20, le 15, voire avant. À part une petite provocation sur l'air de « il faudra travailler plus » !

Il pleut du pognon

Entre-temps, les plus grandes fortunes se livraient une nouvelle compétition : qui verserait le plus de fric pour Notre-Dame. Arnault, Pinault, Bettencourt et consorts, ces habitués des paradis fiscaux avaient-ils décidé de payer enfin des impôts ? Un de leurs larbins, l'ancien ministre de la Culture Jean-Jacques Aillagon, plaidait aussitôt pour une défiscalisation à 90 %. Autant dire donner avec l'argent public. Devant le scandale, les « généreux donateurs » ont dû s'engager à refuser la défiscalisation. Il n'empêche, tout le monde a vu la facilité avec laquelle on peut débloquer un milliard en 24 heures.

Politiciens en embuscade

De son côté, Macron a tenté d'utiliser la vieille ficelle de l'unité nationale. Silence dans les rangs pendant que le Président lance le deuil national d'un monument millénaire. Pour un peu, il aurait fallu que les Gilets jaunes s'arrêtent de manifester. Mais l'indécente pluie de centaines de millions d'euros a encore renforcé leur détermination.

Quant à la cathédrale « millénaire », certains ont dégonflé le baratin nationaliste. Au 19^e siècle, l'architecte Viollet-le-Duc a largement remanié Notre-Dame, loin des plans originaux, selon sa propre conception de ce que devait être une église médiévale.

La flèche qui s'est effondrée avait moins de 200 ans. Le Moyen Âge n'est plus ce qu'il était...

Pour autant, il serait normal de mettre de l'argent dans le patrimoine historique. Or, là comme dans les autres services publics, c'est la baisse continue des budgets. Selon un responsable de l'Institut national du patrimoine, la première cause de l'incendie est « le manque d'un réel entretien et d'une attention au quotidien ». Et Notre-Dame n'est pas une exception. Combien d'églises de village et autres bijoux architecturaux sont laissés à l'abandon ? Selon *Le Canard Enchaîné*, le château de Macquinghem, dans le Pas-de-Calais, tombe en ruines. Si des associations n'avaient pas alerté les services de l'État, une partie de l'ameublement aurait été vendue aux enchères cette semaine en toute discrétion.

Pas de charité, mais le retour des richesses à ceux qui les produisent

Dans notre société riche à milliards, les moyens existent pour satisfaire tous les besoins. Non seulement ceux, élémentaires, tels qu'une alimentation saine, un logement décent, mais aussi les besoins humains qu'on dit à tort superflus mais vitaux, tels qu'un beau paysage, une visite de musée et toutes les pratiques scientifiques et artistiques.

« Faut-il que les SDF s'enflamment pour qu'on leur vienne en aide ? » s'est énérvé le prêtre en perfecto Guy Gilbert. On le comprend. Depuis que l'ISF a été supprimé, les dons défiscalisés aux associations caritatives se sont effondrés. La générosité des riches est une blague, dans tous les domaines, y compris en ce qui concerne l'art et l'histoire.

Alors il ne s'agit pas de trouver le bon moyen de les inciter, en flattant leur ego, à reverser quelques miettes. Il s'agit de leur faire cracher les milliards qu'ils nous volent tous les jours, notamment par l'exploitation au travail. Et pour cela, il faudra un autre genre d'incendie qui se propage à toute la société. Bref, une révolution.

Une semaine encore plus comme les autres

Au Montage B2, équipe C, la semaine dernière, beaucoup d'ouvriers étaient en maladie ou en congés et c'était la semaine des élections... L'équipe C est déjà en sous-effectif permanent : avec désormais une D34 sur 4 véhicules, la production s'est faite au mépris des règles les plus élémentaires de sécurité. Tout le monde en poste même les RU, les ouvriers se montaient dessus, à 3 sur un pas de travail, débordant sur le poste suivant...

Gouverner c'est prévoir, si la direction persiste à ne pas embaucher le personnel nécessaire, changeons la direction.

Coup de gueule

Pendant les élections, la direction a fait campagne pour des syndicats proches du patron, « forts et représentatifs ». Réunions pour tenter d'influencer les ouvriers, parfois intimidation, consigne claire de vote pour les RU et moniteurs... Peine perdue. Tout ça n'a pas empêché une partie importante des salariés de voter ce qu'ils voulaient, et d'exprimer de manière évidente un ras-le-bol face aux attaques de la direction.

L'hypocrisie, c'est fini

Maintenant que les élections sont finies, les représentants de la direction vont arrêter de faire leurs cinémas avec leurs jolis sourires et faire semblant de faire copain-copain. Certains ne se forçaient à serrer les mains que le temps des élections. On s'en est bien rendu compte, ce sont de mauvais comédiens.

Travail le samedi après-midi, fin des 35 heures, mutation forcée, heures sup à gogo... on sait très bien à quoi tous ces responsables réfléchissent.

Européennes : votez pour la liste Lutte Ouvrière

Comme n'importe quelles élections, celles-ci ne changeront pas la vie. Mais autant saisir cette occasion, pour chacun d'entre nous, d'exprimer sa colère, aussi bien contre l'Europe du capital et de la barbarie des barbelés que contre nos premiers exploités, c'est-à-dire le patronat bien français.

Nous invitons tous ceux qui se reconnaissent dans le combat internationaliste du monde du travail pour plus de justice sociale, en France et en Europe, où nous sommes exploités par les mêmes patrons, en butte aux mêmes attaques de la part des divers gouvernements, à voter et faire voter pour la liste Lutte Ouvrière menée par Nathalie Arthaud et Jean-Pierre Mercier. Liste soutenue par le Nouveau Parti Anticapitaliste de Philippe Poutou et Olivier Besancenot.

À l'hôpital ou ailleurs, la grève est une urgence !

Onze services d'urgence de différents hôpitaux parisiens (l'AP-HP) sont en grève. Les urgences continuent d'assurer le service minimum et les personnels

sont réquisitionnés. Les hospitaliers réclament des effectifs, du matériel et une prime mensuelle de 300 euros. Des revendications qui concernent tous les salariés de ce pays... Ils dénoncent des conditions de travail détériorées, et des conditions d'accueil des patients déplorables.

La direction de l'AP-HP a commencé à céder des postes et quelques miettes de prime. De quoi inciter les salariés... à continuer le mouvement !

Algérie, Soudan : le vent se lève

Au Soudan, les protestataires manifestaient depuis décembre dernier au prix de dizaines de morts. Ils ont viré le dictateur Omar El-Béchir, au pouvoir depuis 30 ans. Un de ses proches l'a remplacé. La population l'a chassé dès le lendemain. C'est désormais un autre général, Abdel Fattah Abdelrahman, qui est en place. Peut-être pas pour très longtemps ! D'importantes manifestations continuent dans la capitale.

En Algérie, les manifestants ne se satisfont pas du départ de Bouteflika. Son successeur, Bensalah, est un de ses proches. Et le slogan le plus populaire en ce moment en Algérie est : « Qu'ils partent tous ! »...

On imagine les sueurs froides des dictateurs régnant sur l'Arabie saoudite, Oman, le Maroc ou l'Égypte. La répression dans le sang du Printemps arabe de 2011 pourrait bien ne pas dissuader des nouveaux soulèvements. Quant aux puissances impérialistes, notamment la France, les populations en ont assez d'être victimes de leurs manœuvres, des conflits qu'elles attisent, du pillage des matières premières et du contrôle des économies locales par leurs grandes entreprises. On ne peut qu'espérer que leur colère fasse tache d'huile... y compris de notre côté de la Méditerranée !

Démenti vraiment définitif

Grand VRP de l'armement made in France, le ministre Jean-Yves Le Drian affirmait encore il y a peu : « Nous ne fournissons rien à l'armée saoudienne. Il vaut mieux que les choses soient dites de manière définitive. » Et tant pis si Le Canard Enchaîné, entre autres, a régulièrement prouvé le contraire...

Cette fois, le journal cite un rapport confidentiel de la Direction du renseignement militaire français, daté de septembre 2018. Ce dernier précise que plus de 400 000 Yéménites ont été « potentiellement concernés » par des tirs de canons Caesar de l'armée saoudienne, fabriqués en France. On attend le démenti de la ministre des Armées...

Merci à tous !

La collecte organisée il y a deux semaines a permis de réunir 190 €. Merci à tous ceux qui ont donné ou même cherché dans leurs poches ! Cette somme nous permettra de faire encore bien des *Étincelles* !